

DIDIER TRIMOULET

FLEUR SAUVAGE

ERRANCES INACHEVEES

DU MÊME AUTEUR chez BOOKELIS

- T'AIMER
- MURMURES et CRIS
- LE PROMENEUR IMMOBILE
- LA TENDRESSE des ÂMES
- LES CRIS de LARMES
- INVITATION
- MélancholiA
- CHEMIN FAISANT

Photographie de couverture: "FIORI COLTI"
de Cinzia BATTAGLIOLA - Tous droits réservés

© Didier TRIMOULET 2017 - Tous droits réservés

ISBN: 979-10-227-5171-1

Coquille fragile,
L'homme n'est pas une île
Insubmersible allongée
Sous les cocotiers

Branche qui casse
L'homme n'est pas un arbre
Qui défie le vent
La tête au firmament

Je suis resté l'enfant
Dont le monde s'arrête
A l'extrémité des doigts
Gardez celui des grands

Votre travail, votre violence,
Vos guerres et la tromperie
Donnez-moi une raison de vie
Moi, je ne suis qu'un homme

Je voudrais oublier
L'échéance que vous m'offrez
Quand l'objectif fixé
C'est la MORT assurée

Les étoiles de neige aux doigts de fées
Dentellent les vitres de la croisée
En enserrant de leurs ongles nacrés
Les cris perdus des fleurs d'obscurité.

Les oiseaux nocturnes font des cantiques
Pour accompagner cette pluie magique
Des sons de leur notes mélancoliques
Où résonnent des ondes maléfiques.

Quand la voix angélique d'un enfant
Lance ses volutes au firmament
Pour l'envelopper de ses ornements
Dans son appel au retour du printemps.

Une journée poussiéreuse
Au frémissement de bohème
Se promène dans le jardin
Avec le clair de ton regard.

Le crépuscule épuise
De sa voix envoûtante
Les désirs nostalgiques
Et la transparence de l'air.

Cet itinéraire d'un fabuleux
Vagabondage de couleur
Lutte contre les nuées,
S'égare dans l'horizon.

L'impasse des chimères
Disparaît dans le noir
Comme les pétales de rose
Tombent en larmes amères.

Le bruit de tes talons
Dans une rue déserte
Est une chanson
Qui chante la perte

Je glisse dans la peur
L'ombre de la douleur
Mais je veux croire encore
A de nouveaux accords

Ce son de batterie
N'a rien de maudit
S'il dit que tu reviens
Je ne peux qu'être tien.